



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
44

INTÉRIEUR - NUIT



« *J'en ai besoin pour dormir.
Juste un peu pour dormir.* »

Ici, on sait comment s'anesthésier, endormir les douleurs en fond sonore qui empêchent de trouver le sommeil. Malheureusement, l'anesthésie est suffisamment importante pour que des black-out se manifestent et nous handicapent. Reconstruire ses souvenirs pour pouvoir se défendre dans une affaire de meurtre, c'est ce qui peut arriver de mieux à cette jeune femme, protagoniste d'un film adapté du roman à succès de Paula Hawkins... Le récit, aussi bien à l'écrit qu'à l'écran, fait la part belle à l'histoire de trois jeunes femmes liées par un même homme et les mêmes événements dramatiques... L'une de ces jeunes femmes, Rachel, la trentaine d'années, sans emploi et alcoolodépendante, nous intéresse plus particulièrement. Elle prend le train de banlieue tous les jours pour se rendre à la City. Ses allers-retours ne servent qu'un objectif, celui de passer et repasser, inlassablement devant les mêmes maisons : celle qu'elle a occupée avec son ex-mari Tom et que ce dernier occupe désormais avec sa nouvelle compagne Anna ; et celle où vit un couple, Scott et Megan, qu'elle ne connaît pas mais dont elle imagine une vie de couple idyllique... Un jour, elle apprend que Megan a disparu tragiquement. Le problème est que Rachel ne se souvient plus de ce qu'elle a fait ce jour-là, et si elle est impliquée dans cette disparition. Seules quelques images furtives surgissent à l'occasion. La jeune femme est souvent confrontée à des trous de mémoire, des black-out, importants. Son alcoolodépendance la culpabilise, la frustre et l'accuse même en l'occurrence. Rachel est alors pleine de bonne volonté, a même entamé un sevrage, et tente de distraire son manque d'alcool en s'activant... Sa mémoire revient petit à petit mais souvent la trompe et l'envoie sur de mauvaises pistes... Le problème ici est surtout le regard souvent condescendant et culpabilisant que porte son entourage sur sa consommation d'alcool. Rachel est cataloguée pour de bon. Dans le regard des autres, la vérité ne pourra désormais plus sortir de sa bouche, puisque l'alcool semble l'en empêcher. Rachel n'est pas entendue car elle n'est pas écoutée. Elle n'est pas écoutée parce qu'elle "boit". La parole d'une "alcoolique" ne vaut pas grand-chose à en croire ses proches mais aussi les forces de police. Rachel ne peut visiblement compter que sur ses ressources personnelles, et heureusement pour elle, elles ne sont pas limitées contrairement à l'image qu'elle renvoie...



La fille du train

Un film de Tate Taylor
Octobre 2016
Durée : 1h53